

# Manuel de Karaté Wado-Ryu pour moniteur

## KATA - Pin-an Yodan



**Yoshikazu KAMIGAITO**

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

か た  
形

空手道

和道会公認技術指導者

上垣内克一

上垣内

Ceci est un extrait de la TROISIEME EDITION des 5 Katas Pin-An

PREMIERE EDITION : janvier 1979

DEUXIEME EDITION : juin 1981

TROISEME EDITION : janvier 1987

Cette troisième édition a été tirée en 200 exemplaires numérotés de 1 à 200.

Droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous les pays y compris l'URSS.

Texte et illustration de Maître Yoshikazu KAMIGAITO.

Editeur responsable :

Association sans but lucratif

ASBL WADO-RYU KAMIGAITO BELGIUM VZW

Moniteur Belge du 1er novembre 1979

Numéro d'identification 11299-79

Imprimé à LEUVEN, janvier 1987.

Correction des textes français et mise en forme par Jean-Maurice Huard

Nouvelle mise en forme et ajout de quelques illustrations par Paul Gazon dans le plus grand respect des textes et dessins du manuel original pour la lecture via e-books, ordinateurs et tablettes

&

Edition 2015 dans les Carnets de P-gaz

Juillet 2024 - Nouvelle mise en forme en plaçant chaque dessin en vis-à-vis des explications et en éditant un poster par Xavier Wispenninckx.

Plus d'informations sur:

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

## Préface : à propos des Katas (par Maître HIRONORI OTSUKA)

Les pages suivantes sont tout d'abord consacrées à l'explication des Katas "PIN-AN".

L'origine des noms des Katas et même leur orthographe sont assez souvent confuses. Le manque de données générales sur le Karaté traditionnel me semble provenir d'une tendance exagérée à la dissimulation chez les anciens Okinawais.

Au reste les arts martiaux proprement japonais étaient aussi tenus très secrets dans le passé et faisaient l'objet d'une transmission orale, ceci afin d'éviter que les adversaires au fait des techniques d'une école n'y cherchent une parade.

A l'époque <sup>(1)</sup> où l'île d'Okinawa fut attribuée au clan féodal de SATSUMA <sup>(2)</sup>, il fut interdit aux autochtones de posséder des armes de quelque type que ce soit et la population fut soumise à une stricte surveillance de la police.

La leçon de Karaté (qui se pratique pourtant sans armes) était donc donnée à un élève souvent seul dans le plus grand secret. Ceci explique que des documents écrits sur le Karaté font défaut et qu'il faille se contenter des imprécisions de la tradition orale pour en reconstituer l'évolution.

Revenons aux Katas "PIN-AN" ; ils sont au nombre de cinq.

Leur créateur est, dit-on, un certain Maître ITOSU <sup>(3)</sup>. Mais aux dires d'un grand karatéka fort connu à Okinawa, ces Katas ressembleraient fort à des Katas de jadis appelés "CHAN-NAN".

A Okinawa chaque KATA diffère suivant les experts. J'en ai adopté la version la plus admissible à mon avis. Je me suis permis de modifier le sens de certains passages sur la base de mes recherches.

On commence par l'étude de PINAN NIDAN (deuxième PINAN) parce qu'il possède la structure la plus simple des cinq PINAN.

Quelqu'un d'autre a appelé ces Katas "HEI-AN" au lieu de "PIN-AN" et a permuté le Kata NIDAN avec le Kata SHODAN. J'ai pourtant conservé l'ancienne dénomination et la séquence originale. Peu importe, c'est un problème de détail à mes yeux ; l'un vaut l'autre.

Après les PINAN, on entame l'étude de KU SHAN KU.

Il paraît que ce nom provient du nom de l'officier chinois qui a enseigné ce Kata aux habitants d'Okinawa, il y a 220 ans. Ce Kata contient à peu près tous les éléments importants des PINAN (au point de vue chronologique, les PIN-AN dérivent de KU SHAN KU). Ce Kata se pratique avec rapidité et légèreté en changeant de position et de situation dans l'hypothèse d'attaques venant des quatre points cardinaux.

Vient ensuite NAIHANCHI.

Ici, il s'agit d'étudier des mouvements exécutés à partir d'une attitude propre au karaté et qu'on ne retrouve pas dans les arts martiaux japonais traditionnels <sup>(4)</sup>. La version la plus répandue de ce Kata est celle du style du Maître ITOSU ; cependant, on le pratique actuellement d'une manière tout à fait déformée suivant l'attitude SHIKO DACHI propre au SUMO. Ce n'était pourtant pas le cas à l'origine ; malgré les extravagances du Maître ITOSU, ce Kata se pratiquait dans l'attitude propre au karaté dont j'ai parlé plus haut.

Les mouvements de FUMIKOMI <sup>(5)</sup> étaient moins fréquemment exécutés et ne l'étaient qu'au moment des déplacements latéraux. Il paraît que Maître ITOSU a adopté cette version en raison de sa morphologie. C'était en effet un homme de

haute taille, très puissant et possédant une force musculaire hors du commun.

Si l'on néglige la posture propre à NAIHANCHI pour adopter celle de SHIKO DACHI, ce Kata perd son but essentiel et n'apporte aucun effet.

Pour s'entraîner à exécuter FUMIKOMI à partir de SHIKO DACHI, autant pratiquer le FUMIKOMI du SUMO <sup>(6)</sup>. Chaque Kata a ses particularités techniques et il faut s'attacher à les étudier en toute sincérité.

J'adopte le NAIHANCHI d'un expert nommé MATSUMURA, originaire de TOMARI (une région d'Okinawa). On dit que ce Kata est si difficile que personne ne peut le connaître parfaitement, même en s'y consacrant jusqu'à la mort. Ce Kata devient de plus en plus difficile à mesure qu'on l'approfondit mais il a une saveur exquise dont on peut jouir sans fin. Il contient aussi quelques mouvements de base indispensables à l'apprentissage de certaines techniques et de leurs applications.

Il paraît que certains karatékas de l'aristocratie de SHURI (autre région d'Okinawa) méprisaient ce Kata et le considéraient comme un Kata de la plèbe ou de la paysannerie. Même si c'est le cas, je suis d'avis que ce qui est bon reste bon et je lui ai donné ma préférence.

Dans ce genre, il y a trois Katas ... à savoir :

NAIHANCHI SHODAN (premier), NIDAN (deuxième) et SANDAN (troisième) comme dans le style du Maître ITOSU ... mais seul le premier est nécessaire parce que le but essentiel de NAIHANCHI est de faire garder la position propre à ce Kata en utilisant le "KOSHI NO KIRI" (expression dérivée de KOSHI O KIRU : tourner les hanches de façon saccadée), ce

qui n'est guère d'application dans le deuxième et le troisième NAIHANCHI.

Ensuite on entre dans l'étude de SEISHAN.

Dans ce Kata, on passe à l'application de la posture de NAIHANCHI pour se déplacer dans les quatre directions avec souplesse et légèreté.

Enfin, on applique les résultats de l'étude de KU SHAN KU et SEISHAN à l'étude de CHINTO.

On pourrait dire qu'il suffit de posséder parfaitement CHINTO, les autres Katas pouvant être considérés comme des moyens pour arriver à CHINTO.

### **J'adopte exclusivement ces Neuf Katas.**

Il y a des gens qui demandent à apprendre de nombreux Katas et qui s'imaginent que c'est un progrès d'en avoir appris beaucoup. C'est là une erreur.

On dit qu'autrefois on ne connaissait que deux ou trois Katas, étant donné que les techniques étaient gardées secrètes. Par ailleurs, il est fort difficile de faire valoir suffisamment même un seul Kata. Avant de mémoriser nombre de Katas, il faut s'entraîner en visant à pratiquer des Katas vivants qui puissent répondre à toutes les exigences d'application.

*La préface de cet ouvrage est une traduction d'un texte tiré du livre du Maître Hironori OTSUKA, fondateur de l'Ecole Wadô Ryû. (Référence : "Karaté-do" Vol. I., P.61 ; H. OTSUKA).*

## NOTES DU TRADUCTEUR

(1) 17ème siècle.



(2) Ile de Kyushu, la plus méridionale du Japon.



(3) C'était le maître de Monsieur FUNAKOSHI. Le style de ce dernier (style SHOTOKAN) conserve la tendance de Maître ITOSU.



(4) Ici, Maître OTSUKA distingue les arts martiaux japonais traditionnels d'avec ceux d'Okinawa qui subissaient directement l'influence de la Chine.



(5) Une sorte de technique de pied : coup écrasant au sol porté avec la semelle du talon ou avec le sabre de pied (SOKUTO).



(6) Allusion à l'entraînement et au rituel du SUMO dont une des phases est appelée SHIKO O FUMU (« écraser le SHIKO ») ; c'est le geste connu par lequel le SUMOTORI abat sa jambe de tout son poids sur le sol au début de l'assaut.





## REMARQUE : la transcription des mots japonais.

J'ai adopté le système HEPBURN de transcription qui est le plus utilisé dans la presse en langues étrangères.

Ci-dessous, les approximations en orthographe française.

e	...	é
ei	...	ei
ai	...	ai
u	...	ou
ô	...	oo
gi	...	gui
ge	...	gué
shi	...	chi
chi	...	tchi
fu	...	fou
yu	...	iou
tsu	...	ts comme dans "tsouan»
h	...	toujours aspiré
n finale	...	nasale indépendante de la voyelle précédente

## PINAN YODAN

POSITION DE **KIOTSUKE** (littéralement : garde à vous),

Dessin 1 : Les talons sont joints, les gros orteils écartés, les mains pendent en face des cuisses.

Tirez le menton, mais la nuque doit être verticale et souple. La direction du regard est horizontale et sans but particulier (comme si on regardait des montagnes lointaines). En tout cas on doit être mentalement et physiquement calme et naturel.

kiotsuke



POSITION DE **YOI**,

Dessin 2 : A partir de la position de KIOTSUKE, écartez d'abord le pied gauche vers la gauche, puis le pied droit vers la droite. L'écartement des pieds mesuré du bord extérieur des talons est à peu près égal à la largeur des hanches.

On ferme les poings sur place, sans trop les serrer. (Voyez le VOL.2 I A)

Yoi



(Dessin 2)

1. En tournant la pointe du pied gauche vers l'extérieur, avancez d'un demi pas vers la gauche, en laissant légèrement descendre le corps sur place ; tournez la jambe droite vers l'extérieur (MAHANMI-NO-NEKOASHI). En même temps, exécutez un blocage devant le visage comme en JODAN-KOTE-UKE mais avec le dos de la main gauche. Montez la main droite simultanément devant le front,



en traçant la même courbe que celle de la main gauche. Les paumes sont tournées vers l'avant.

Voyez le temps (1) de PIN-AN NIDAN sur MAHANMI-NO-NEKOASHI. Le corps s'abaisse légèrement sur place et il n'y a pas de déplacement latéral du centre de gravité.

2. Ramenez le pied gauche à sa place initiale, glissez le pied droit à son tour vers la droite et exécutez le mouvement en miroir du temps précédent avec les bras (sans modifier la position et l'orientation du tronc).

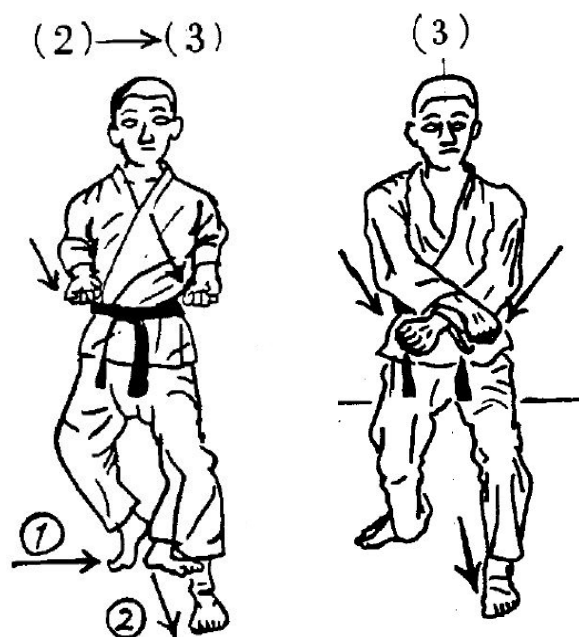
N.B. : ces mouvements ont déjà été vus au temps (1) et (4) de PIN-AN SHODAN.



3. Remettez le pied droit à sa place ; avancez le pied gauche vers l'avant et passez en position de JUN ZUKI (ZEN KUTSU DACHI gauche). Amenez les poings à la ceinture puis croisez-les devant le ventre (le droit au-dessus du gauche).

N.B. : Maître OTSUKA explique ce mouvement comme un exercice de deux GEDAN-

BARAI simultanés en raison des désavantages que présente le fait d'utiliser les deux bras pour se défendre. Mais ici, vous pourriez étudier aussi le blocage en croix (JUJI-UKE des autres écoles) parce que cette idée de Maître OTSUKA est



difficile à réaliser pour les débutants. Comme application, vous pouvez mettre le poing droit verticalement (ou tournez-le de 180° paume en haut) et frappez le tibia, la cheville ou le dos de pied de l'adversaire en le bloquant avec le poignet gauche. On exerce ici simultanément deux GEDAN-BARAI mais on ne bloque pas le coup adverse à ce croisement des bras. Chaque bras est indépendant de l'autre, c'est-à-dire qu'ils ne se touchent que très légèrement.

4. Avancez le pied droit, passez à la position de HANMI-NO-NEKOASHI et exécutez KOTE-UKE droit. Gardez le poing gauche sur l'estomac.

N.B. : il vaut mieux toucher l'intérieur du coude droit avec le poing gauche pour se concentrer (cfr PIN-AN SHODAN (19)).

(4)



(5)

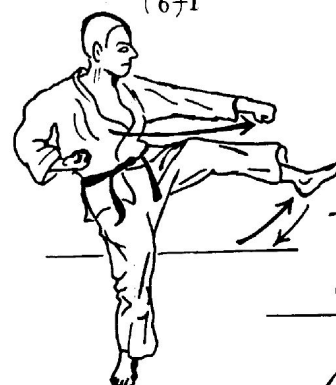
5. Ramenez le pied gauche près du pied droit (HEISOKU-DACHI), regardez à gauche, et gardez le poing droit à la ceinture comme en préparation de TSUKI, l'avant-bras gauche passe devant l'estomac en sorte que la paume du poing gauche touche légèrement celle du poing droit.

N.B. : ce mouvement préparatoire s'effectue doucement mais sans arrêt.



6. Frappez avec TETTSUI à gauche à la hauteur de l'estomac et, en même temps, donnez le coup de pied gauche latéralement dans la même direction que le balayage de poing.

(6-1)



(6-2)



Puis, placez le pied gauche en position de *GYAKU-ZUKI* (dans une position un peu plus haute que dans le *KIHON*) et tournez le buste à gauche et, en même temps, lancez le coude droit horizontalement contre la paume gauche qui se situe à la hauteur de la poitrine.

N.B. : pour l'exercice de coup de coude (*EMPI*), on utilise la paume de la main de l'autre côté parce qu'il est difficile de saisir l'instant et l'endroit où donner le *KIME* du coup de coude. Concentrez toute votre force à l'instant du coup.

Cette sorte de coup double que l'on donne du bras et du pied en même temps doit être exercée sans qu'on sacrifie l'un pour l'autre. Tous les deux doivent être impeccables.

Pour les pratiquants, il faut s'habituer à faire ce mouvement non par les membres seuls, mais par le corps entier. C'est un des buts de cette sorte d'exercice.

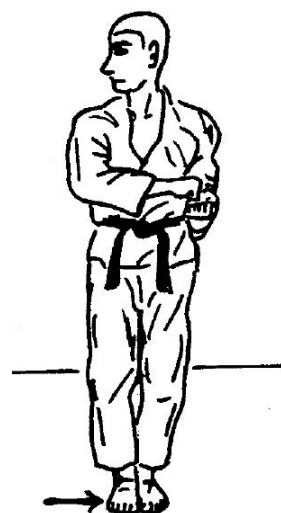
L'auteur pratique, pour le moment, ce coup de coude en tournant le dos du poing verticalement.

A ce temps, le mouvement du tronc (notamment celui des hanches) est primordial et, par conséquent, la position totale des bras doit être aussi naturelle que possible.

De l'avis de l'auteur, le coup de coude de *YAKUSOKU-KUMITE* doit être pratiqué en application de ce principe.

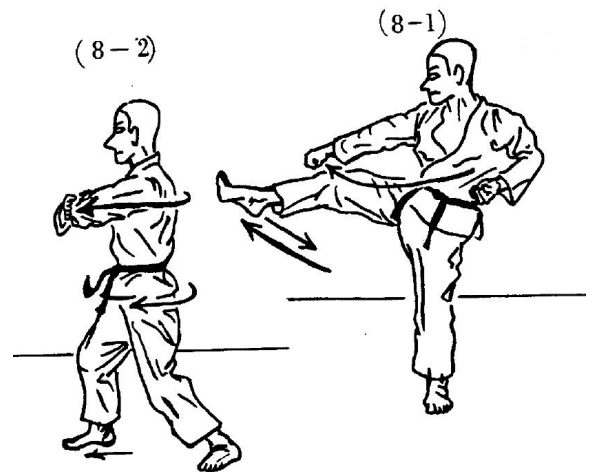
Si on frappe un but situé plus loin, en modifiant la position du buste, on doit tourner le poing encore plus, la paume vers le sol.

7. En ramenant le corps dans la direction précédente, mettez le pied droit près du pied gauche comme en *HEISOKU-DACHI* et mettez-les poings l'un sur l'autre à gauche de la ceinture. Regardez à droite. Réplique en miroir



du temps (5).

8. Réplique en miroir du temps (6).



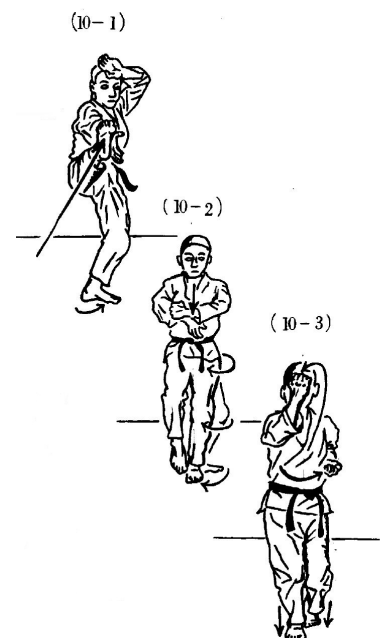
9. Sur place, tournez le buste à gauche, passez en position de *GYAKUZUKI-NO-TSUKKOMI*, balayez à la hauteur des flancs de droite à gauche, en un mouvement horizontal, avec la paume droite, le bras tendu. En même temps, glissez la main gauche devant le front (paume vers l'avant).



N.B. : le pouce de la main droite est dans le prolongement de l'avant-bras ; écartez les autres doigts du pouce de façon à ce que ces doigts soient tournés vers le sol et fléchissez-les légèrement comme pour saisir le poignet de l'adversaire (*JITTE-UKE*).

La forme de la main est *SHUTO*. Attention ! Ne pas écarter le pouce de la racine de l'index.

10. Donnez un coup de pied droit et sans interruption lancez-vous en avant et frappez avec *URAKEN* droit. Appuyez-vous sur la jambe droite légèrement fléchie et mettez la pointe du pied gauche près du talon du pied droit.



En avançant, balayez le coup de

l'adversaire de haut en bas avec l'avant-bras gauche (du côté de l'auriculaire) tout en fermant le poing et en le tournant vers l'intérieur, puis à la hauteur de l'estomac, tirez-le vers votre ceinture.

(10-1)

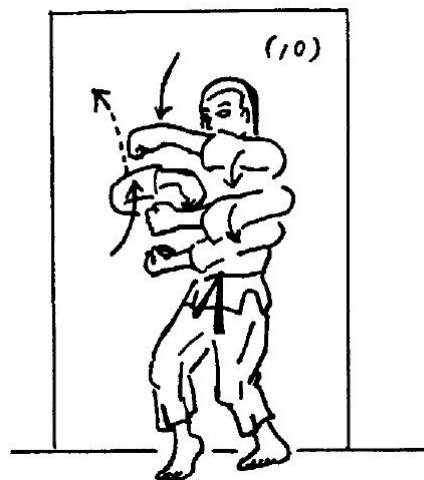
10-1. Avant de vous lancer en avant, après le coup de pied, placez le corps de face en vous tournant, de façon que le genou et la pointe du pied de la jambe gauche s'orientent vers l'avant à cause de la rotation vers l'arrière des hanches.



10-2. Le balayage du bras gauche se pratique comme suit : descendez-le verticalement en le conservant horizontal. Le

(10-2)

poing tourne vers l'intérieur, de façon que le dos du poing tourne successivement vers le haut, vers la face, et enfin vers le bas.



(10-3)

10-3. Il faut faire concorder l'instant de l'arrêt du corps, le KIME du coup de poing droit (URAKEN) et le retrait du poing gauche en HIKITE.

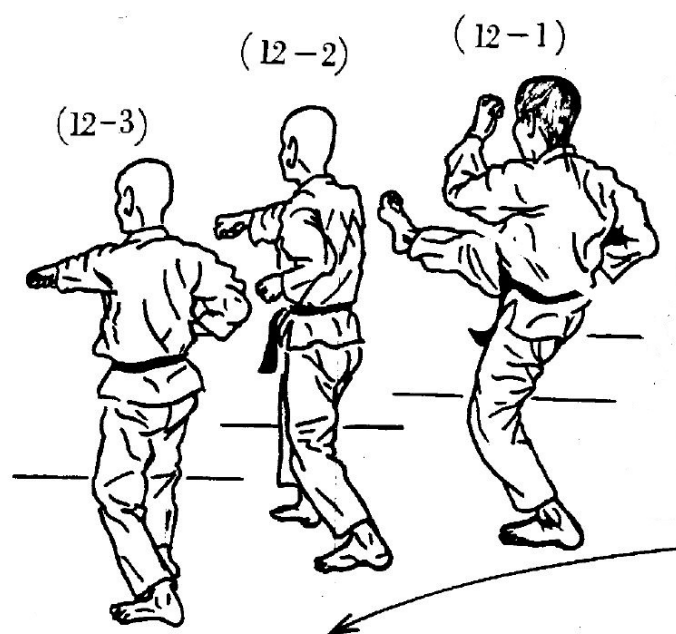


11. Pivotez de  $225^{\circ}$  sur le pied droit vers la gauche, passez dans la position de SHOMEN-NO-NEKOASHI et exécutez KOTE-UKE gauche.



12. Donner un coup de pied droit, JUNZUKI droit puis GYAKUZUKI gauche sur place.

N.B. : lors du GYAKUZUKI, les plus avancés font mieux de passer à la position de GYAKUZUKI préconisée en KIHON, avec un mouvement saccadé des hanches (KOSHI-NO-KIRI).



13. Pivotez de  $90^{\circ}$  sur le pied gauche vers la droite en SHOMEN-NO-NEKOASHI, KOTE-UKE droit.

Cette forme est la même que le temps (1) de PIN-AN SANDAN, mais l'angle de la rotation du corps diffère.

Pour s'adapter à cette différence concernant la cadence provenant de la

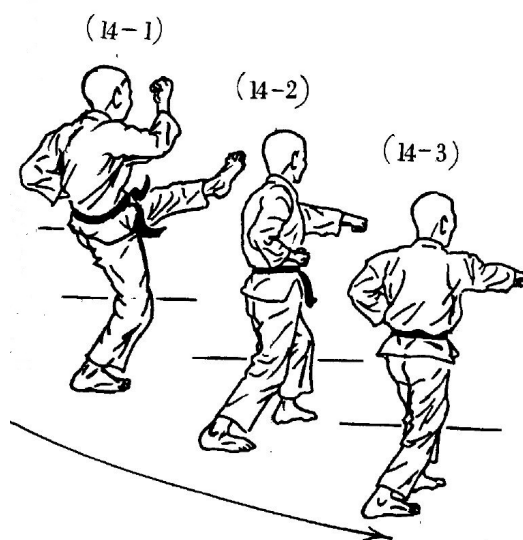




différence décrite ci-dessus, le pratiquant doit rechercher avec assiduité, notamment la position préalable à ce mouvement (c'est-à-dire la préparation des poings, des pieds,...). Autrement dit, ces deux mouvements ne sont pas tout-à-fait les mêmes dans leur ensemble.

Si on classifie les mouvements de Karaté d'après leur forme statique, cela peut devenir une sorte de parti-pris chez les pratiquants et gêner obstinément leurs progrès .

#### 14. Réplique en miroir du temps 12.



15. Pivotez de 45° sur le pied droit vers la gauche, en position de MAHANMI-NO-NEKOASHI, faites KOTE-UKE à gauche, tandis que vous descendez l'avant-bras droit de haut en bas comme pour écraser le coup de l'adversaire avec le dos de l'avant-bras, sans rotation.

N.B. : il faut profiter de la réaction du mouvement de l'avant-bras droit pour exécuter KOTE-UKE gauche.

Toujours se défendre par le corps entier en abaissant légèrement le centre de gravité du corps.



On utilise la partie du bras droit qui est située près du coude.

16. Réplique en miroir du temps (15).



17. Même mouvement qu'au temps (15).



18. Pivotez sur place de façon à placer le corps de face et passez en position de SHOMEN-NO-NEKOASHI, en descendant le poing droit, tourné à l'intérieur, un peu au-dessous du coude gauche et, tout de suite, exécutez KOTE-UKE droit.

N.B. : ne bougez pas le bras gauche et gardez le buste symétrique.



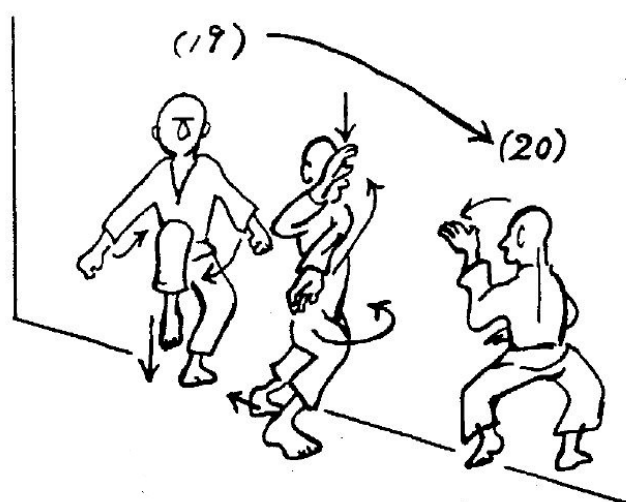
19. Exécutez deux GEDAN-BARAI simultanés avec les deux bras et, en même temps, donnez un coup du genou droit.

Sur les dessins de ce livre, les bras sont un peu trop éloignés du corps, en comparaison avec l'éloignement prévu par le fondateur (plus ou moins 35°).

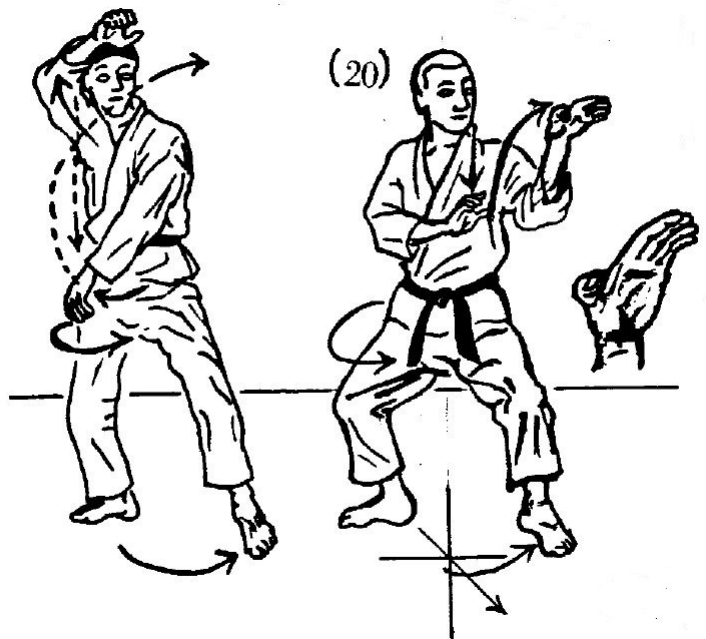
Mais pour un mouvement aisé et ample, la façon de pratiquer du fondateur n'est pas toujours convenable pour le débutant, notamment en Occident, où

l'on a tendance à pratiquer des mouvements uniquement par les membres au lieu de les pratiquer par le corps entier. Une recherche pour l'avenir.

N.B. : exercez ce mouvement comme si vous preniez les poignets de l'adversaire et le déséquilibriez en tirant vers le bas. Tendez la pointe du pied droit vers le sol.



20. Posez le pied droit verticalement au sol et pivotez dessus de 225° vers la gauche. Passez en MAHANMI-NO-NEKOASHI, exécutez SHUTO-UKE gauche mais tournez le poignet à l'extérieur de telle façon que le pouce se situe sur la même ligne



que l'avant-bras et que les autres doigts s'écartent du pouce comme pour accrocher le coup de l'adversaire avec le tranchant de la main ; en même temps, poussez de haut en bas avec la paume droite en lui donnant la même forme que la main gauche. Utilisez pour ce faire la base de la main et frappez jusqu'à hauteur de l'estomac. Il faut ici aussi simuler une saisie du bras de l'adversaire.

N.B. : ce mouvement est difficile à expliquer, les dessins sont plus explicites.

Inclinez la paume de la main gauche légèrement vers le bas

(20) à (21). Durant ce mouvement, il ne faut pas mettre le poids sur la jambe droite . Par la pointe du pied, attirez le corps comme un lourd fardeau sur la jambe gauche qui glisse sur le sol (par la faute de roues sur le sol)

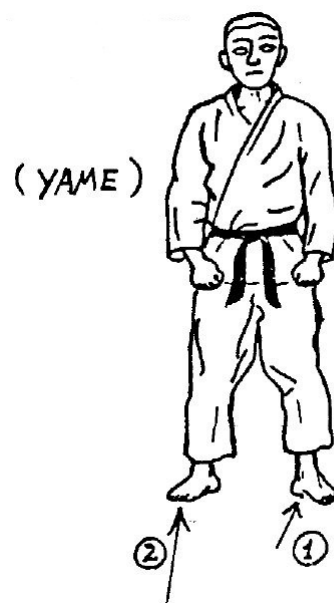


21. Posez le talon gauche au sol et avancez le pied droit vers l'avant droit en mettant d'abord le talon au sol, les orteils décollés ; puis, posez les orteils et décollez le talon en attirant le pied gauche par ce mouvement du pied droit ; passez en HANMI-NO-NEKOASHI et faites les mouvements des bras en miroir du temps (20).

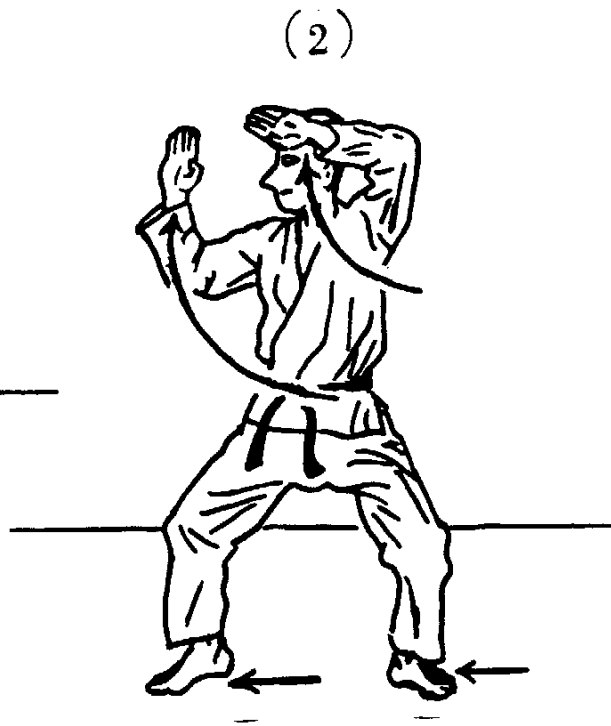
N.B. : ne changez pas la direction de la jambe gauche ni l'angle du genou gauche, ni la position du centre de gravité ; déplacez seulement le corps en bloc.

**YAME** : retournez à la position YOI.

**NAORE** : retournez à la position de KIOTSUKE.

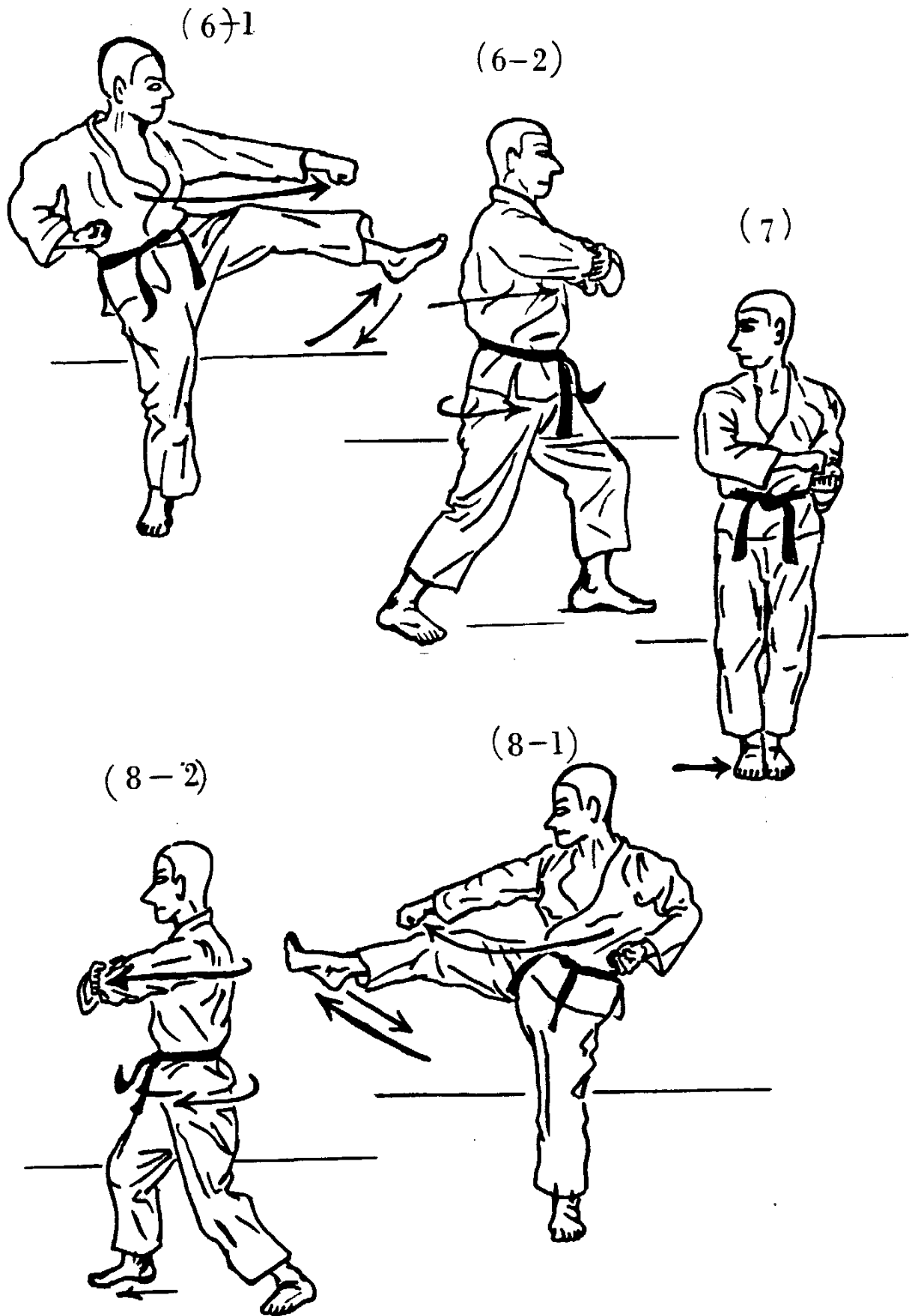


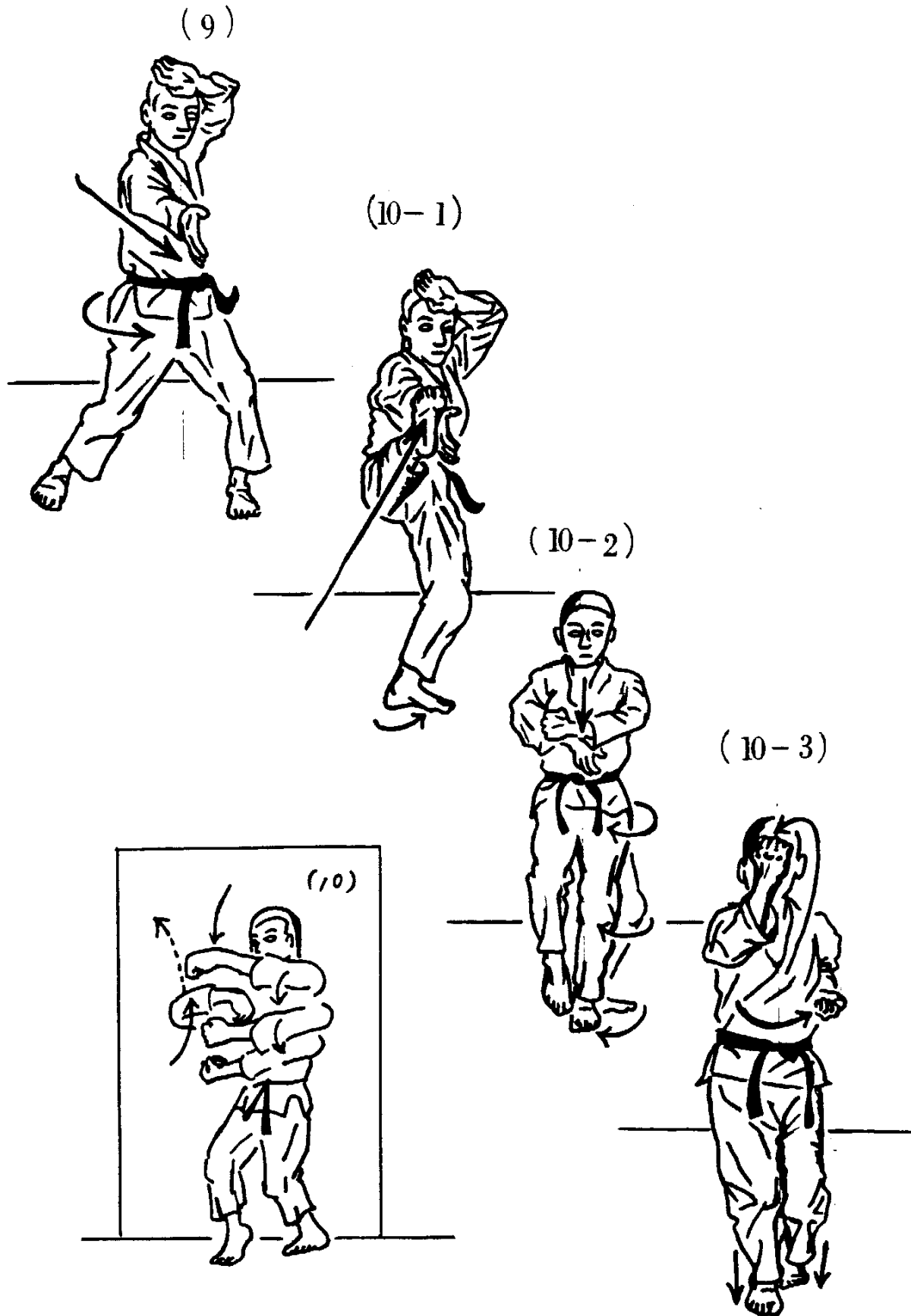
# PIN-AN YODAN



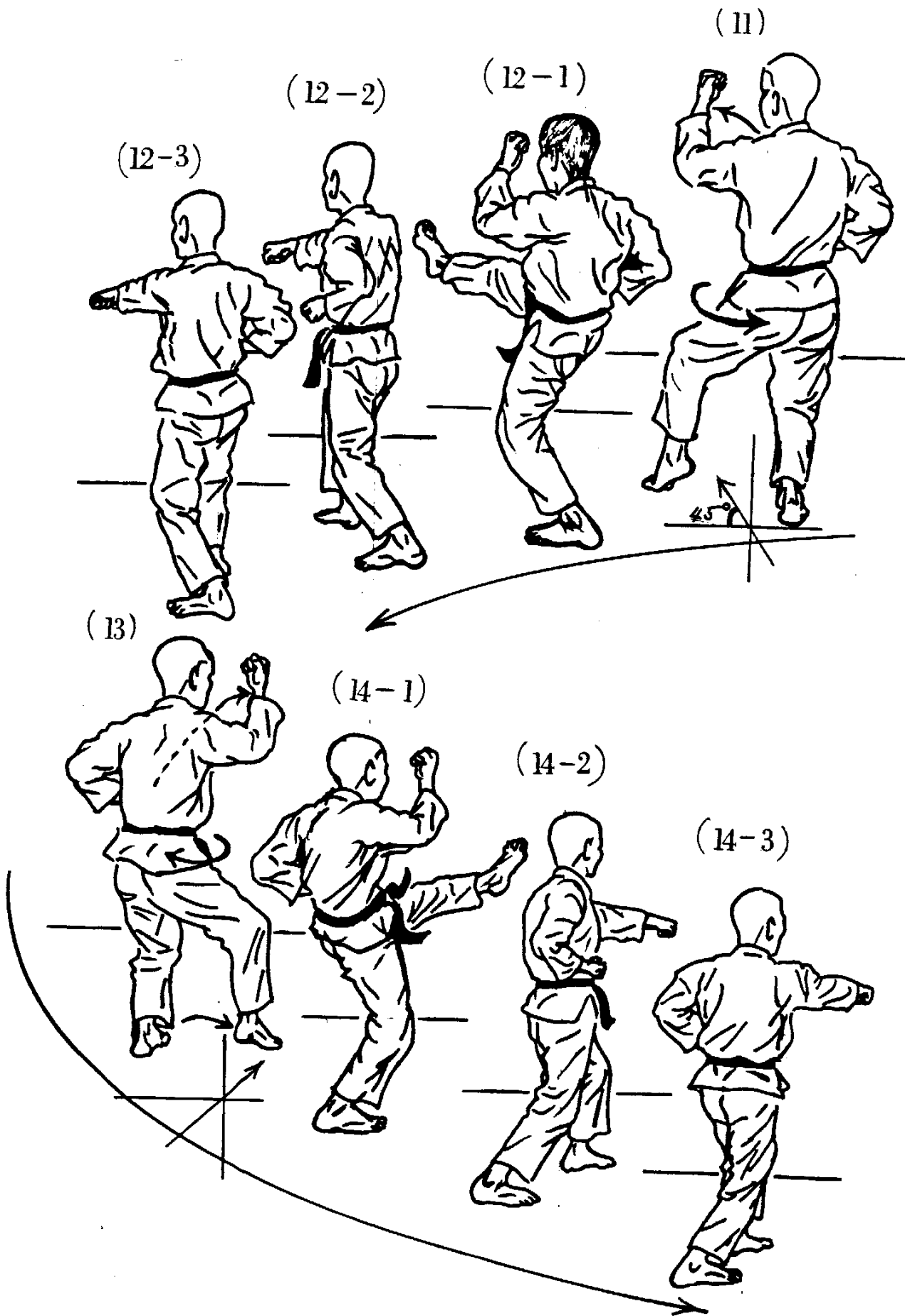
(2) → (3)

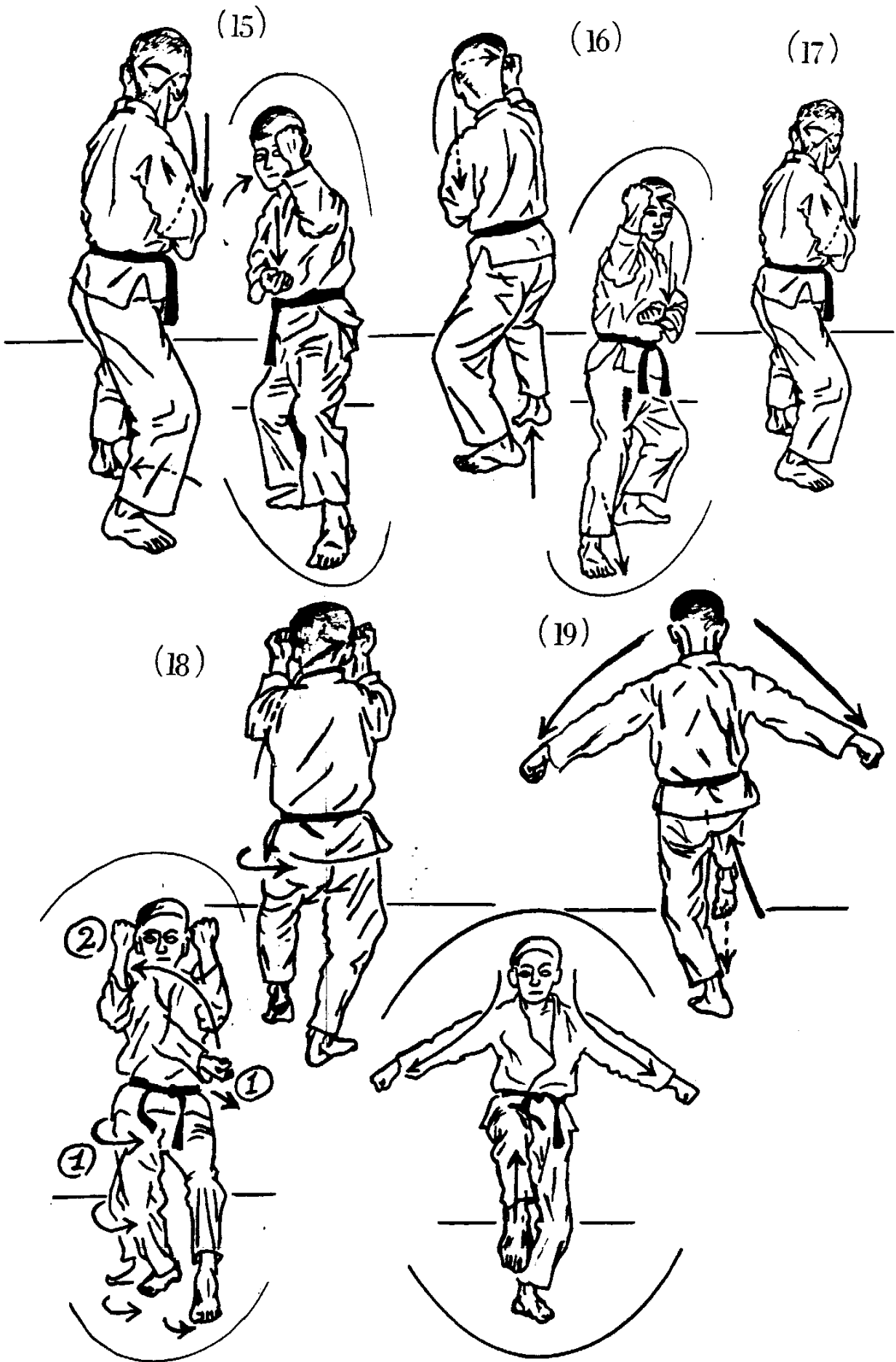


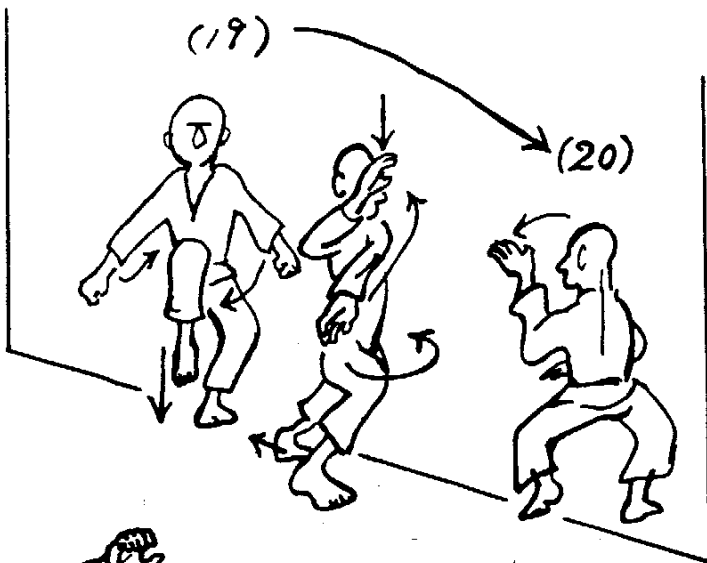












(YAME)



*kiotsuke*

*Yoi*



(Dessein 1)



(Dessein 2)



(5)



(6-1)



(6-2)



(7)



(8-2)



(8-1)



(9)



(10-1)



(10-2)



(10-3)



(11)



(12-3)



(12-2)



(12-1)



(13)



(14-1)



(14-2)



(14-3)



(17)



(15)



(16)



(18)



(20)



(21)



(YAME)



(NAORE)



Pin-An YODAN KATA

WADO-RYU

YOSHIKAZU KAMIGAITO SENSEI

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)



Photos de Yoshikazu KAMIGAITO Sensei exécutant Pin-An Yodan

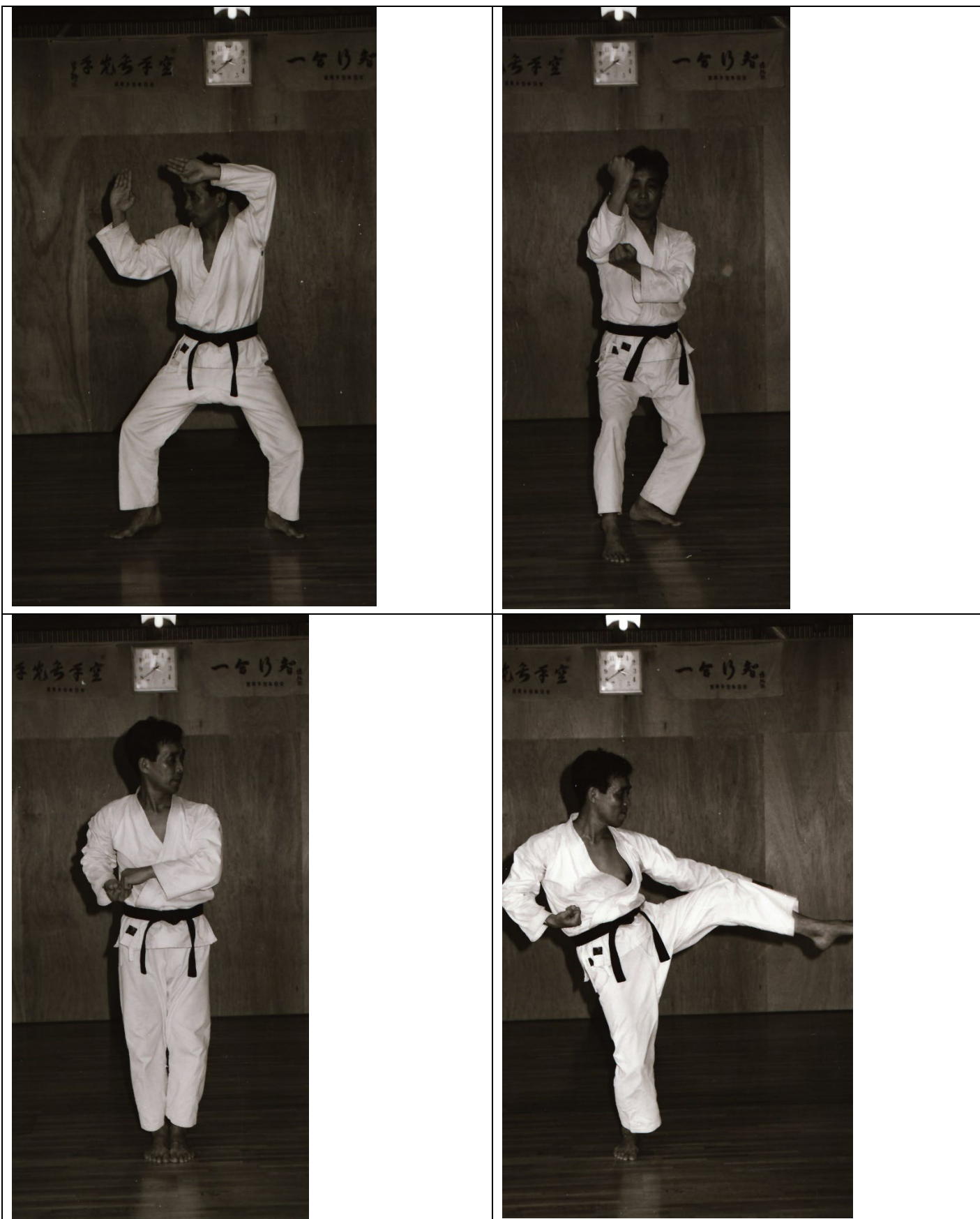
[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)



Photos de Yoshikazu KAMIGAITO Sensei exécutant Pin-An Yodan

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)



Photos de Yoshikazu KAMIGAITO Sensei exécutant Pin-An Yodan

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)



Photos de Yoshikazu KAMIGAITO Sensei exécutant Pin-An Yodan

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

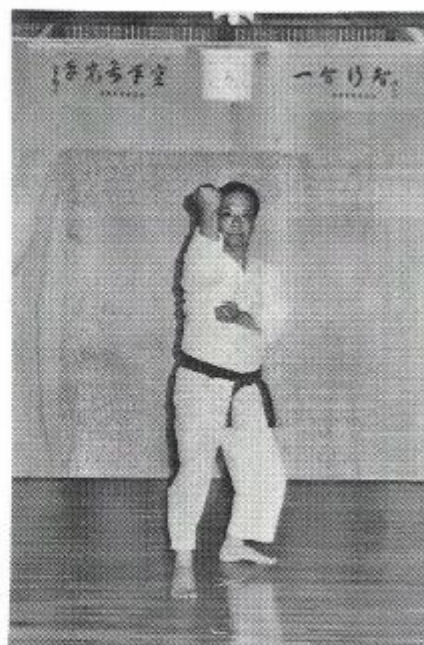
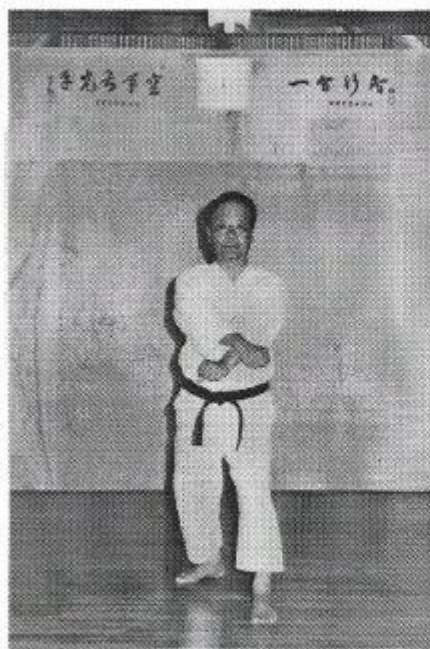


-----

Le Kata PIN-AN YODAN  
est aussi illustré par des photos du Maître  
Minekazu MIWA ( 7<sup>ème</sup> Dan ).  
Le Maître MIWA était le professeur du Maître  
Yoshikazu KAMIGAITO à Nagoya au Japon.

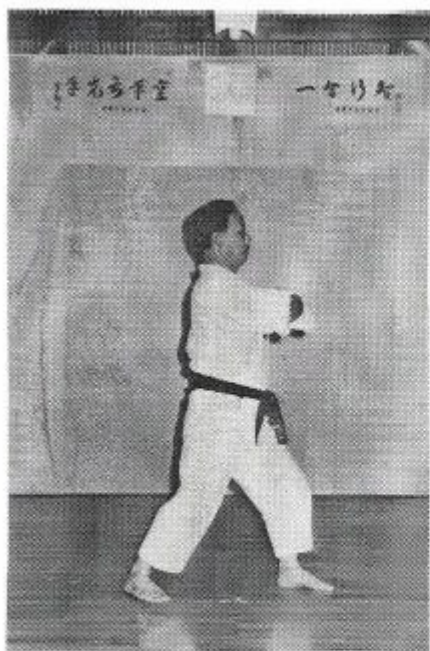
Nous remercions le Maître MIWA pour  
L'autorisation de la publication exclusive  
De ces photographies.

-----



[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

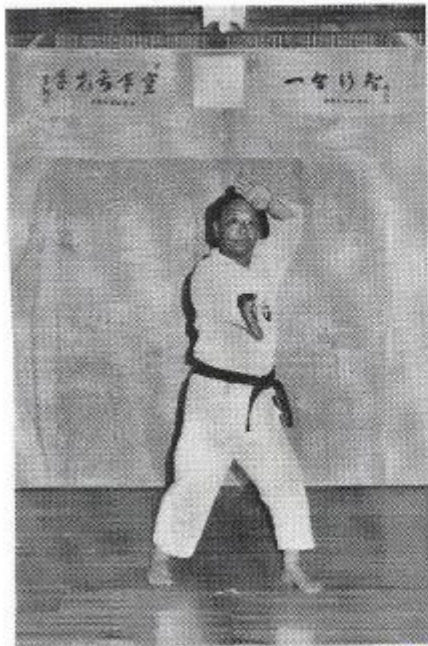
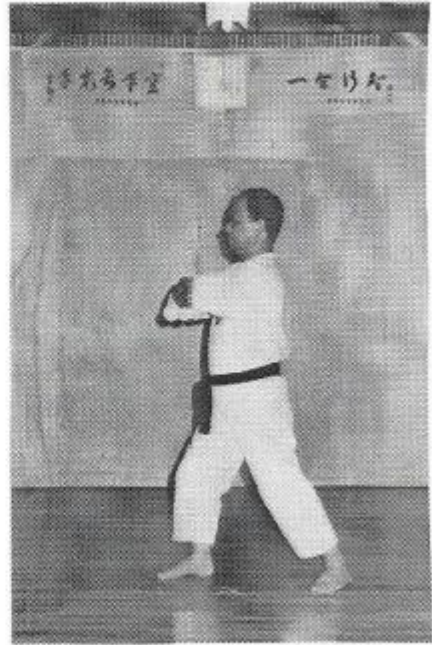
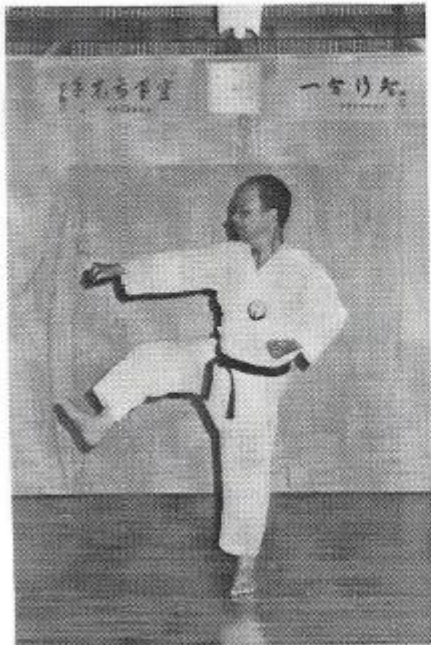
Photos de Minekazu MIWA Sensei exécutant Pin-An Yodan



[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

Photos de Minekazu MIWA Sensei exécutant Pin-An Yodan

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)



[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

Photos de Minekazu MIWA Sensei exécutant Pin-An Yodan

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

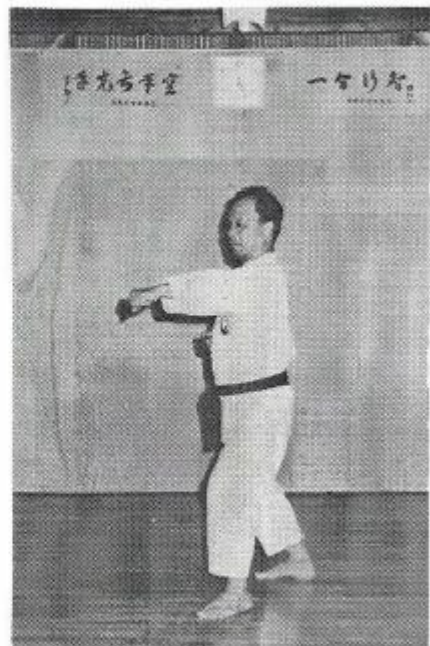
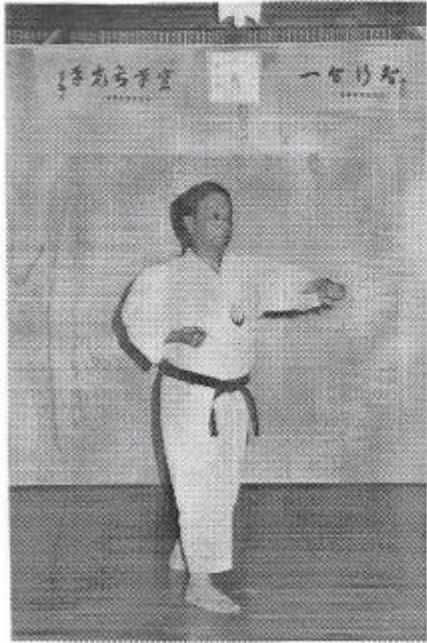
D



[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

Photos de Minekazu MIWA Sensei exécutant Pin-An Yodan

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

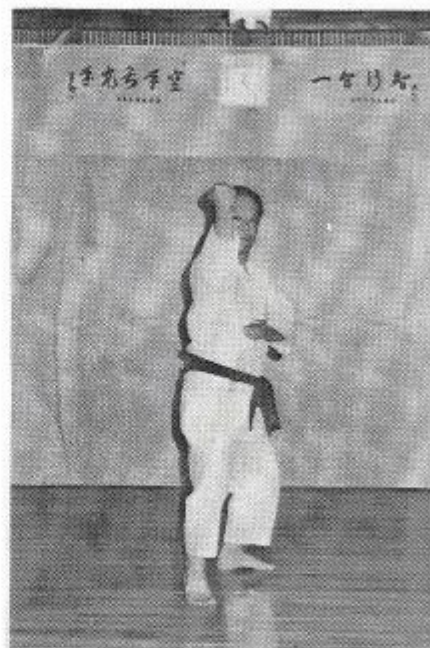
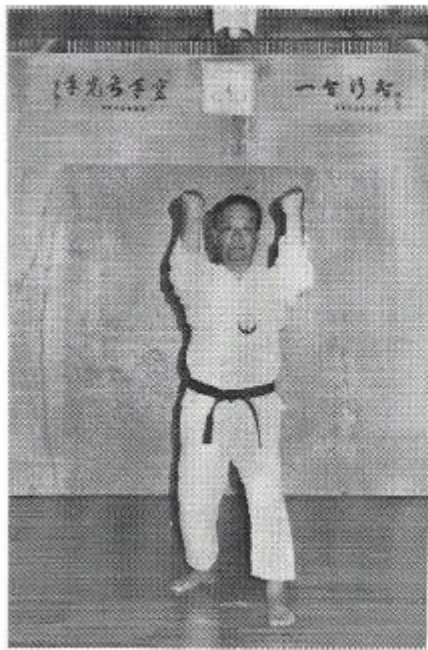
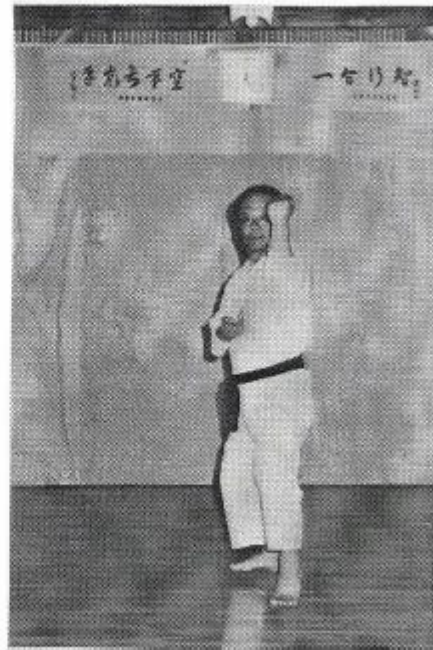


[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

Photos de Minekazu MIWA Sensei exécutant Pin-An Yodan

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

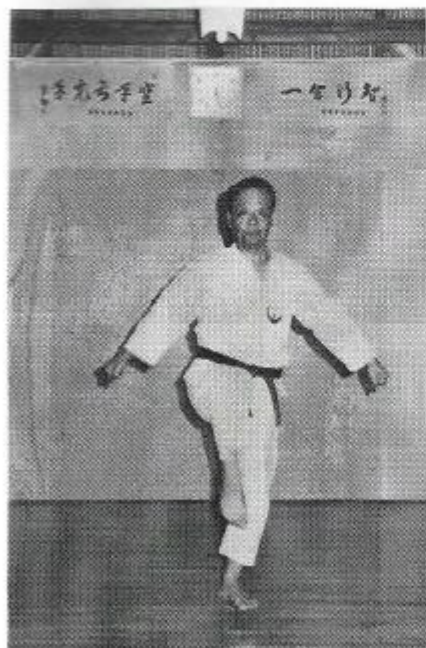
F



[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

Photos de Minekazu MIWA Sensei exécutant Pin-An Yodan

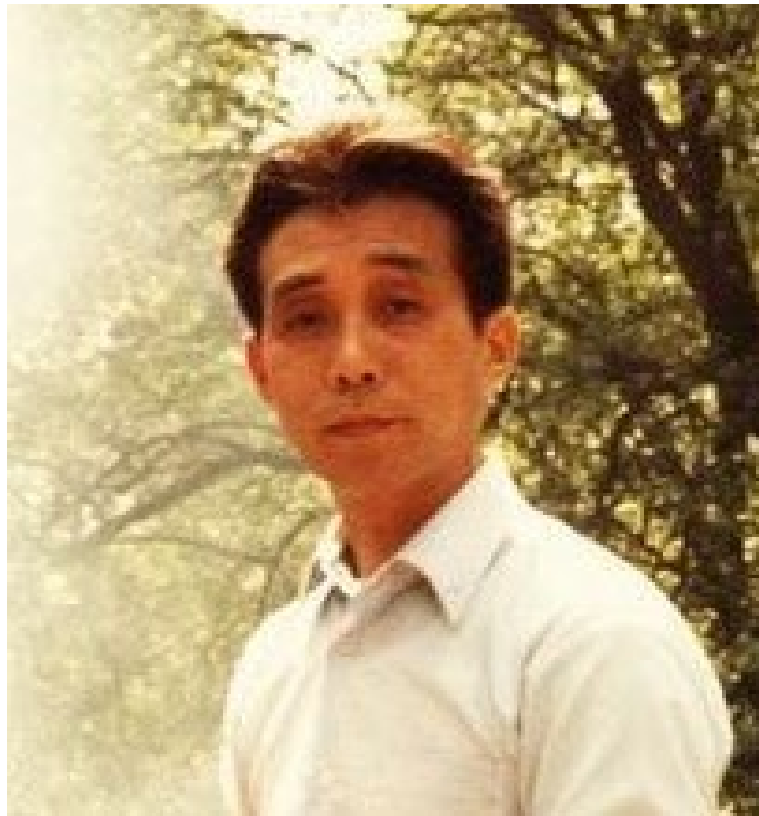
[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)



[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

Photos de Minekazu MIWA Sensei exécutant Pin-An Yodan





L'auteur : **Yoshikazu KAMIGAITO Sensei**  
( 1937 - 2014 )

Plus d'informations, livres, photos, vidéos  
sur Kamigaito Yoshikazu Sensei:

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be)

Vous pouvez utiliser toutes les photos, les articles, les publications,  
les vidéos de ce site

[www.wado-kamigaito-ryu.be](http://www.wado-kamigaito-ryu.be) sous 2 conditions:

1. Vous devez toujours mentionner la source.
2. En aucun cas, cette utilisation ne pourra avoir de but lucratif.

